



# LES CINÉMAS DU GRÜTLI

PROGRAMME / 12 FÉVRIER — 18 MARS 2025



## SE SOUVENIR D'UNE VILLE

DE JEAN-GABRIEL PÉRIOT

DÈS LE 12 FÉVRIER

FRANCE – 2024 – VOST – 108'

Après le César obtenu pour *Retour à Reims – Fragments* en 2023, Jean-Gabriel Périot réalise **Se souvenir d'une ville** consacré au siège de Sarajevo. Pendant quatre ans, les habitants de la ville ont résisté, survécu et se sont bricolé un quotidien malgré les bombes et les privations. Sur le front ou à l'arrière, de jeunes cinéastes mobilisés se sont mis à filmer. Des images pour témoigner, sauvegarder des moments de leur vie ou simplement se distraire et échapper à leur vie de soldat. Trente ans après, ils partagent avec nous leurs films, leur expérience du siège et leurs questions sur l'avenir.

**Critique** Il en résulte une œuvre passionnante et temporellement vertigineuse, où les souvenirs de la guerre laissent place à une ville désormais apaisée dont les habitants n'apparaissent pas seulement comme des survivants mais comme des êtres s'étant fièrement réapproprié leur histoire.

— **Damien Leblanc, Première**

Présenté au Festival international du film documentaire d'Amsterdam 2024

idfa



## LA MER AU LOIN

DE SAÏD HAMICH BENLARBI

DÈS LE 12 FÉVRIER

FRANCE, MAROC, BELGIQUE – 2024 – VOST – 117'

**Mercredi 12 février à 18H00 : Séance exceptionnelle en présence du réalisateur Saïd Hamich Benlarbi !**

Nour, 27 ans, a émigré clandestinement à Marseille. Avec ses amis, il vit de petits trafics et mène une vie marginale et festive... Mais sa rencontre avec Serge, un flic charismatique et imprévisible, et sa femme Noémie, va bouleverser son existence. De 1990 à 2000, Nour aime, vieillit et se raccroche à ses rêves.

**Du 12 au 18 février : Rétrospective Saïd Hamich Benlarbi !**

**Critique** L'émotion qui étreint devant *La Mer au loin* de Saïd Hamich Benlarbi vient de loin. Une fois qu'elle monte, elle ne s'arrête plus. Et elle te tient jusqu'à la fin.

— **Luc Chessel, Libération**

**Critique** L'exil d'un jeune maghrébin chapitré sur dix ans dans un mélodrame aussi élégant que foudroyant de beauté.

— **Ludovic Béot, Les Inrockuptibles**

Présenté à la Semaine de la critique du Festival de Cannes 2024



## COMME LE FEU

DE PHILIPPE LESAGE

DÈS LE 12 FÉVRIER

CANADA, FRANCE – 2024 – VOFR – 155'

**Lundi 17 février à 20H00 : Séance spéciale suivie d'une discussion en visio avec le réalisateur Philippe Lesage !**

Jeff, 17 ans, est secrètement amoureux d'Aliocha. Tous deux admirent le mystérieux Blake, un vieil ami du père de la jeune fille, qui les invite à passer quelques jours dans son chalet de chasse au cœur du Grand Nord canadien.

Là, en pleine nature, les deux adolescents vont se confronter à un monde d'adultes puérils, prêt à s'embraser.

**Critique** Philippe Lesage démontre son grand talent pour cartographier les embrasements et les désillusions, mais cette fois, selon un alliage remarquable entre intensité théâtrale et dangereuse beauté des grands espaces (...) Impressionnant de bout en bout.

—Guillemette Odcino, Télérama

**Prix du Jury international dans la Sélection Génération Plus du Festival de Berlin 2024**



## SEPTEMBER & JULY

DE ARIANE LABED

DÈS LE 26 FÉVRIER

IRLANDE, ROYAUME-UNI, ALLEMAGNE – 2024 – VOST – 98'

Bien qu'inséparables, les sœurs September et July ont des personnalités complètement opposées. September est protectrice et se méfie des autres, alors que July est ouverte et s'intéresse au monde. Accompagnées de leur mère, elles mènent leur vie d'adolescentes. Après un événement mystérieux, elles se réfugient toutes les trois dans une maison de campagne, mais tout a changé ...

**Note** L'actrice franco-grecque Ariane Labeled, qui a joué entre autres dans *The Lobster* de Yorgos Lanthimos, réalise avec **September & July** son premier long-métrage. Ce film bouleversant, adapté du roman *Sœurs* de Daisy Johnson, a été sélectionné au dernier Festival de Cannes dans la section Un Certain Regard.

—Cineworx

**Présenté dans la section Un Certain Regard au Festival de Cannes 2024**

**Présenté au Geneva International Film Festival (GIFF) 2024**



FESTIVAL DE CANNES  
UN CERTAIN REGARD



GENEVA  
INTERNATIONAL  
FILM FESTIVAL  
BEYOND CINEMA



## REAS

DE LOLA ARIAS

DÈS LE 26 FÉVRIER

ARGENTINE, ALLEMAGNE, SUISSE – 2024 – VOST – 83'

**Mardi 25 février à 18H00: Avant-première en présence de l'équipe du film, en partenariat avec la Comédie de Genève et à l'occasion du spectacle *Los días afuera* de Lola Arias (27.02.25 – 01.03.25)**

Yoseli, arrêtée pour trafic de drogue, et Nacho, un homme trans emprisonné pour escroquerie, rejouent leur vie dans une prison de Buenos Aires. À travers une comédie musicale documentaire, les détenu-e-x-s revivent leur passé carcéral en dansant et chantant...

**Note** Le film collectif *Reas* réinvente le genre de la comédie musicale cinématographique: ces femmes dansent et chantent leur vrai passé en prison. Elles font renaître leurs vies sous forme de fiction et se mettent à rêver d'un possible futur différent, en mode trance balance, voguing ou dans un groupe de rock. Artiste acclamée, la réalisatrice de théâtre et de cinéma Lola Arias crée avec *Reas* une œuvre d'art innovante entre rêve et réalité, qui ouvre de nouvelles voies à la narration cinématographique.  
—Vinca Film

Présenté aux festivals de Berlin et de San Sebastián 2024



## APPRENDRE

DE CLAIRE SIMON

DÈS LE 26 FÉVRIER

FRANCE – 2024 – VOFR – 105'

**Vendredi 28 février à 20H00: Séance spéciale en présence de la réalisatrice Claire Simon!**

À l'école primaire publique Makarenko, dans la banlieue parisienne, les enfants ont envie d'apprendre et d'être encouragés, tandis que les enseignants savent qu'ils ne font pas qu'enseigner, ils éduquent aussi. Avec attention, ténacité et efforts, les enfants sont formés pour devenir non seulement des citoyens responsables, mais aussi des êtres humains.

**Critique** *Apprendre* refuse toute forme de polémique. C'est un film qui réconcilie avec les institutions scolaires et la jeunesse qui va former le monde de demain. En choisissant une école en proche banlieue parisienne, Claire Simon valorise la multiplicité sociale et culturelle. (...) *Apprendre* est un documentaire qui rassure au lieu d'alerter. La réalisatrice prouve que le cinéma n'a pas toujours besoin de crier pour se faire entendre. (...) Vraiment, *Apprendre* est un film réparateur et bourré d'amour.

—Laurent Cambon, [aVoir-aLire.com](http://aVoir-aLire.com)

Présenté en Séances spéciales au Festival de Cannes 2024





## LE MOINEAU DANS LA CHEMINÉE

DE RAMON ZÜRCHER  
SUISSE – 2024 – VOST – 118'

Karen habite dans la maison de son enfance dans un cadre idyllique avec son mari Markus et leurs enfants. Pour la fête d'anniversaire de Markus, Jule, la sœur de Karen, arrive avec sa famille. Tout oppose les deux femmes. De sombres souvenirs de leur défunte mère exacerbent la tendance de Jule à se rebeller contre sa sœur autoritaire. Tandis que la maison se remplit et qu'un moineau coincé dans la cheminée cherche à en sortir, la colère monte en Karen – jusqu'à un point de non-retour. C'est le moment de faire table rase du passé...

**Critique** Ce que les frères Zürcher créent, ce ne sont pas seulement des films, mais des univers à part entière, d'une richesse en détails à vous faire tourner la tête. Entrer dans leur monde, c'est un peu comme fouiller dans le chapeau d'un magicien pour en extraire des objets intrigants et mystérieux, et ce dès le titre de chaque film. (...) À des années-lumière de la perfection rassurante que la société associe immanquablement à la famille hétéronormative, le film réfléchit sur les rapports de force et les contradictions qui animent un groupe de personnes rapprochées par un lien de sang qui semble se transformer en venin. Et si la seule solution pour recommencer à s'entendre et s'aimer était d'oublier ses devoirs d'enfants, de parents, de sœurs, pour se redécouvrir autrement, de manière plus libre et sincère, comme le moineau qui s'échappe de la cheminée où il s'était retrouvé pris au piège ?

—Giorgia Del Don, Cineuropa

**Présenté au Festival de Locarno 2024**  
**Nominé six fois aux Prix du Cinéma Suisse 2025**



## XIAO WU, ARTISAN PICKPOCKET

DE JIA ZHANG-KE  
CHINE – 1997 – VOST – 108'

Après une absence mystérieuse, Xiao Wu revient dans sa petite ville de Fenyang. Il retrouve Xiao Yong, son ancien comparse. Celui-ci a abandonné le vol à la tire pour une activité plus lucrative, le trafic de cigarettes. C'est devenu un nouveau riche, salué et respecté. Les deux amis sont désormais étrangers l'un à l'autre. Xiao Wu erre dans la ville, dont les vieux quartiers sont peu à peu rasés. Il s'éprend de Mei Mei dans un bar karaoké, mais il est rejeté. Il part alors dans sa famille de paysans pauvres d'un village de montagne.



## LES FEUX SAUVAGES

DE JIA ZHANG-KE  
CHINE – 2024 – VOST – 111'

Chine, début des années 2000. Qiaoqiao et Bin vivent une histoire d'amour passionnée mais fragile. Quand Bin disparaît pour tenter sa chance dans une autre province, Qiaoqiao décide de partir à sa recherche.

En suivant le destin amoureux de son héroïne de toujours, Jia Zhang-Ke nous livre une épopée filmique inédite qui traverse tous ses films et plus de vingt ans d'histoire d'un pays en pleine mutation.

**Présenté au Festival de Cannes 2024**  
**Présenté au Festival Black Movie 2025**



## ON BECOMING A GUINEA FOWL

DE RUNGANO NYONI  
ZAMBIE – 2024 – VOST – 95'

Sur une route déserte au beau milieu de la nuit, Shula tombe sur la dépouille de son oncle Fred. Alors que des funérailles se préparent, Shula et ses cousines mettent en lumière les secrets enfouis de leur famille de la classe moyenne zambienne. Et la cinéaste Rungano Nyoni de sonder les mensonges qu'on se raconte.

**Prix de la Mise en scène dans la sélection Un Certain Regard au Festival de Cannes 2024**



## BIRD

DE ANDREA ARNOLD  
ROYAUME-UNI – 2024 – VOST – 119'

À 12 ans, Bailey vit avec son frère Hunter et son père Bug, qui les élève seul dans un squat au nord du Kent. Bug n'a pas beaucoup de temps à leur consacrer et Bailey, qui approche de la puberté, cherche de l'attention et de l'aventure ailleurs.

**Critique** La cinéaste britannique renoue avec sa veine sociale, en introduisant dans la banlieue prolétaire anglaise, tout un bestiaire magique.  
—Maud Tenda, Les Inrockuptibles

**Présenté au Festival de Cannes 2024**



## VIÊT AND NAM

DE TRUONG MINH QUỶ  
VIETNAM – 2024 – VOST – 129'

Nam et Viêt s'aiment. Tous les deux travaillent à la mine de charbon, à mille mètres dans les profondeurs de la terre. Alors que Nam rêve d'une vie meilleure, une mystérieuse chamane lui promet de retrouver la dépouille de son père, soldat disparu lors de la guerre du Vietnam. Avec sa mère, et l'aide de Viêt, il se lance dans cette quête, pour retrouver les fantômes du passé.

**Présenté dans la sélection Un Certain Regard au Festival de Cannes 2024**

**Présenté au Festival Black Movie 2025**



## LOS DELINCUINTES

DE RODRIGO MORENO  
ARGENTINE – 2023 – VOST – 190'

Román et Morán, deux modestes employés de banque de Buenos Aires, sont piégés par la routine. Morán met en œuvre un projet fou : voler au coffre une somme équivalente à leurs vies de salaires. Désormais délinquants, leurs destins sont liés. Au gré de leur cavale et des rencontres, chacun, à sa manière, emprunte une voie nouvelle vers la liberté.

**Présenté dans la sélection Un Certain Regard au Festival de Cannes 2023.**



## SPECTATEURS!

DE ARNAUD DESPLECHIN  
FRANCE – 2024 – VOFR – 88'

Qu'est-ce que c'est, aller au cinéma? Pourquoi y allons-nous depuis plus de cent ans? Je voulais célébrer les salles de cinéma, leurs magies. Aussi, j'ai suivi le chemin du jeune Paul Dédalus, comme le roman d'apprentissage d'un spectateur. Nous avons mêlé souvenirs, fiction, enquêtes... Un torrent d'images qui nous emporte.

**Présenté en Séances Spéciales au Festival de Cannes 2024**

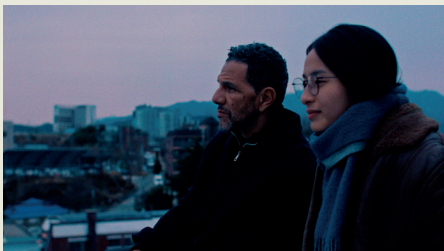


## LES COURAGEUX

DE JASMIN GORDON  
SUISSE – 2024 – VOFR – 80'

En Valais, une mère célibataire lutte pour rester à flot financièrement tout en tentant de faire croire à ses trois enfants que tout va bien. Pour conserver l'apparence d'une vie normale, elle multiplie les petits et les grands mensonges, les écarts avec la loi, au risque de perdre la confiance de tout ce qui l'entoure.

Un film émouvant sur la pauvreté cachée dans une Suisse prospère, sur le courage et les ressources qu'il faut puiser en soi quand on ne possède rien.



## HIVER À SOKCHO

DE KOYA KAMURA  
FRANCE – 2024 – VOST – 105'

À Sokcho, petite ville balnéaire de Corée du Sud, Soo-Ha, une jeune femme de 23 ans, mène une vie routinière entre ses visites à sa mère, marchande de poissons, et sa relation avec son petit ami, Jun-oh. L'arrivée d'un Français, Yan Kerrand, dans la pension où elle travaille, réveille des questions sur sa propre identité. Alors que l'hiver engourdit la ville, ils vont s'observer, se jauger et tisser un lien fragile.

**Présenté au Toronto International Film Festival et au Festival de San Sebastián 2024**



## ALL WE IMAGINE AS LIGHT

DE PAYAL KAPADIA  
INDE – 2024 – VOST – 118'

Sans nouvelles de son mari depuis des années, Prabha, infirmière à Mumbai, s'interdit toute vie sentimentale. De son côté, Anu, sa jeune colocataire, fréquente en cachette un jeune homme qu'elle n'a pas le droit d'aimer. Lors d'un séjour dans un village côtier, ces deux femmes empêchées dans leurs désirs entrevoient enfin la promesse d'une liberté nouvelle.

**Grand Prix au Festival de Cannes 2024**



## LES FLEURS DE SHANGHAI

DE HOU HSIAO-HSIEN  
JEUDI 13 FÉVRIER À 20H30  
SAMEDI 15 FÉVRIER À 18H00  
TAÏWAN, JAPON – 1998 – VOST – 114'

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, dans la concession britannique de Shanghai. Plusieurs «maisons des fleurs», réservées à l'élite masculine, forment un monde clos où l'on vient autant pour dîner, fumer de l'opium, jouer au mah-jong et se distraire que pour rencontrer des courtisanes. Les femmes qui y travaillent sont appelées «les fleurs de Shanghai».

**Nouvelle version restaurée 4K!**

**Note** Filmé en une succession de plans-séquences, marque de fabrique de son réalisateur Hou Hsiao-Hsien, *Les Fleurs de Shanghai* se découvre comme une suite de tableaux nocturnes à la beauté hypnotique. Tout ici concourt à la perfection formelle: des décors somptueux aux costumes raffinés portés par de magnifiques acteurs et actrices (dont Tony Leung Chiu-Wai, la star de Wong Kar-Wai).

—Carlotta Films

**Présenté au Festival de Cannes 1998**  
Dans le cadre du programme Les Classiques



FESTIVAL DE CANNES



## GOLDEN EIGHTIES

DE CHANTAL AKERMAN

SAMEDI 22 FÉVRIER À 20H30

DIMANCHE 23 FÉVRIER À 17H30

BELGIQUE, FRANCE, SUISSE – 1986 – VOFR – 99'

Dans une galerie marchande, entre le salon de coiffure de Lili, la boutique de prêt-à-porter de la famille Schwartz et le bistrot de Sylvie, les employé-e-s et les client-e-s se croisent, se rencontrent et rêvent d'amours, amours compromises, épistolaires ou impossibles.

**Nouvelle version restaurée 4K!**

**Critique** Avec son charme facétieux, son kitsch très années 1980, ses mélodies sautillantes, son humour et sa légèreté de façade, **Golden Eighties** est pourtant bien un film de Chantal Akerman qui renferme certaines de ses plus vives obsessions. (...) Badinage amoureux et grand ballet de sentiment certes, **Golden Eighties** n'en est pas moins actuel et moderne dans la vision qu'il offre de l'amour, du mariage, du couple ou encore de la passion, données brouillées, ambiguës, en crise.

— **Marilou Duponchel, Les Inrockuptibles**

**Quinzaine des Réalisateurs 1986**

Dans le cadre du programme **Les Classiques**



## PIQUE-NIQUE À HANGING ROCK

DE PETER WEIR

VENDREDI 14 FÉVRIER À 18H00

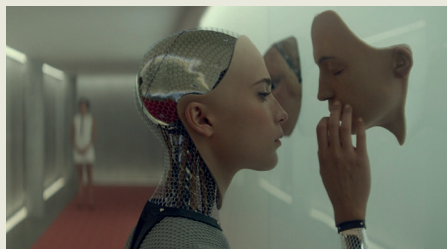
AUSTRALIE – 1975 – VOST – 107'

**Projection spéciale Saint Valentin – Version restaurée 4K supervisée par le réalisateur Peter Weir!**

En Australie, Hanging Rock est une montagne sacrée, autrefois lieu de culte des aborigènes. Le 14 février 1900, jour de la Saint Valentin, les élèves d'une école de jeunes filles y partent en excursion afin de pique-niquer. Une fois sur place, plusieurs d'entre elles sont comme étrangement attirées par les rochers. Trois des élèves, accompagnées d'une professeure, s'engouffrent dans les passages dessinés par les monolithes. C'est au retour à l'école que l'on se rend compte que les quatre jeunes femmes manquent à l'appel.

**Critique** La mise en scène excelle à suggérer le trouble d'adolescentes fascinées par une nature sauvage (...) c'est sur grand écran qu'il faut savourer ces images sublimes au romantisme vénéneux.

— **Philippe Rouyer, Première**



## (IN) HUMAINS : INTELLIGENCE ARTIFICIELLE AU CINÉMA

DU 18 AU 21 FÉVRIER 2025

**En collaboration avec les Journées d'Études Cinématographiques du Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP).**

Les Cinémas du Grütli s'associent, cette année encore, aux Journées d'Études Cinématographiques ! Proposées aux élèves du Secondaire II, ces journées leur offrent une occasion unique pendant leur cursus scolaire de s'immerger dans une thématique ou une filmographie. En 2025, les JEC aborderont l'intelligence artificielle au cinéma, et les séances de l'après-midi et de la soirée sont ouvertes au public !

Comment ne pas s'intéresser à l'IA ? Elle s'immisce partout ; elle nous aide dans notre quotidien, conduit nos choix intellectuels et artistiques et semble remplacer nombre de nos qualités humaines. Le monde du cinéma lui-même se questionne quant à l'impact de cette technologie dans la production des films ; en témoignent les manifestations des actrices, acteurs, réalisatrices et réalisateurs américain-e-s de novembre 2023. La thématique est donc au cœur de l'actualité et du cinéma lui-même. Les JEC se devaient de lui consacrer une édition, ce sera la 47<sup>e</sup> !

**Plein tarif : CHF 10.–**



REPUBLIQUE  
ET CANTON  
DE GENÈVE



## JOURNÉES D'ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES 2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE

DE STANLEY KUBRICK  
MARDI 18 FÉVRIER À 20H00

ÉTATS-UNIS, ROYAUME-UNI – 1968 – VOST – 149'

À l'aube de l'humanité, la découverte d'un monolithe noir inspire au chef d'une tribu de primates un geste inédit et décisif. En 2001, à bord d'un vaisseau spatial, le Dr. Heywood Floyd enquête sur la découverte d'un monolithe noir qui émet d'étranges signaux vers Jupiter. Objet expérimental et spectaculaire, le trip métaphysique de Kubrick demeure indéniablement un des plus grands films de tous les temps.



## JOURNÉES D'ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES BLADE RUNNER (THE FINAL CUT)

DE RIDLEY SCOTT  
MERCREDI 19 FÉVRIER À 15H00

ÉTATS-UNIS – 1982 – VOST – 117'

À la fin du XX<sup>e</sup> siècle, des milliers d'hommes et de femmes partent à la conquête de l'espace, fuyant les mégapoles devenues insalubres. Sur les colonies, une nouvelle race d'esclaves voit le jour : les répliquants, des androïdes que rien ne peut distinguer de l'être humain. Après avoir massacré un équipage, les répliquants de type Nexus 6, le modèle le plus perfectionné, sont désormais déclarés « hors la loi ».



## JOURNÉES D'ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES A.I. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

DE STEVEN SPIELBERG  
MERCREDI 19 FÉVRIER À 20H30

ÉTATS-UNIS – 2001 – VOST – 146'

Dans un futur proche où la fonte des glaces a submergé la majorité des terres habitables, les robots communément appelés les « mécas » font partie de la vie quotidienne des hommes. Les naissances étant sévèrement contingentées, le professeur Hobby souhaite créer un enfant robot capable de développer au contact des humains, un vaste répertoire d'émotions, de désirs et de souvenirs.



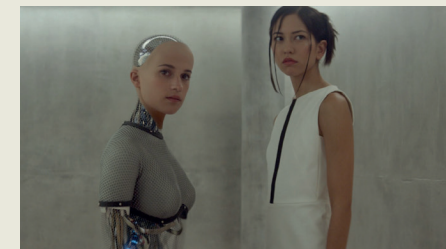
## JOURNÉES D'ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES LA BÊTE

DE BERTRAND BONELLO  
VENDREDI 21 FÉVRIER À 17H30

FRANCE, CANADA, SUISSE – 2024 – VOST – 146'

Dans un futur proche où règne l'intelligence artificielle, les émotions humaines sont devenues une menace. Pour s'en débarrasser, Gabrielle doit purifier son ADN en replongeant dans ses vies antérieures...

Œuvre mutante et tentaculaire, ce film de Bertrand Bonello voyage entre les époques et s'interroge sur l'amour et la possible fin de l'humanité. Hypnotique.

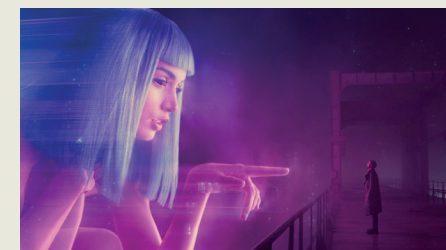


## JOURNÉES D'ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES EX MACHINA

DE ALEX GARLAND  
JEUDI 20 FÉVRIER À 15H00

ROYAUME-UNI – 2014 – VOST – 108'

À 26 ans, Caleb est un des plus brillants codeurs que compte BlueBook, plus important moteur de recherche Internet au monde. À ce titre, il remporte un séjour d'une semaine dans la résidence du grand patron à la montagne. Mais quand Caleb arrive dans la demeure isolée, il découvre qu'il va devoir participer à une expérience troublante : interagir avec le représentant d'une nouvelle intelligence artificielle apparaissant sous les traits d'une très jolie femme robot prénommée Ava.



## JOURNÉES D'ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES BLADE RUNNER 2049

DE DENIS VILLENEUVE  
VENDREDI 21 FÉVRIER À 20H30

ÉTATS-UNIS – 2017 – VOST – 163'

En 2049, la société est fragilisée par les nombreuses tensions entre les humains et leurs esclaves créés par bioingénierie. L'officier K est un Blade Runner : il fait partie d'une force d'intervention d'élite chargée de trouver et d'éliminer ceux qui n'obéissent pas aux ordres des humains. Lorsqu'il découvre un secret enfoui depuis longtemps, les plus hautes instances décident que c'est à son tour d'être traqué et éliminé. Son seul espoir est de retrouver Rick Deckard, un ancien Blade Runner qui a disparu depuis des décennies...





## RÉTROSPECTIVE SAÏD HAMICH BENLARBI

DU 12 AU 18 FÉVRIER 2025

Les Cinémas du Grütli proposent une rétrospective consacrée au réalisateur Saïd Hamich Benlarbi à l'occasion de la **sortie de son nouveau long-métrage *La Mer au loin* et de sa venue le mercredi 12 février à 18H00!**

Saïd Hamich Benlarbi est un scénariste, réalisateur et producteur franco-marocain diplômé de la Fémis et lauréat de la Fondation Lagardère. Il a collaboré avec des cinéastes tels que Faouzi Bensaidi, Philippe Faucon, Leyla Bouzid, Nabil Ayouch, Yasmine Benkiran, Camille Lugan ou Kamal Lazraq. En 2018, son premier long-métrage ***Retour à Bollène*** est nommé au Prix Louis-Delluc du premier film. En 2022, son court-métrage ***Le Départ*** est sélectionné dans de nombreux festivals internationaux dont Namur, Rotterdam, Palm Springs, Cleveland, Rhode Island, Clermont-Ferrand, Grenoble... Il reçoit une vingtaine de prix et est nommé aux César. ***La Mer au loin*** est son deuxième long-métrage.

**Plein tarif : CHF 10.-** (à l'exception des séances de *La Mer au loin* qui restent aux tarifs habituels)



## RETOUR À BOLLÈNE

DE SAÏD HAMICH BENLARBI

DÈS LE 12 FÉVRIER

MAROC, FRANCE – 2018 – VOST – 92'

Nassim, 30 ans, vit à Abu Dhabi avec sa fiancée américaine. Après plusieurs années d'absence, il revient avec elle à Bollène, dans le Sud-Est de la France, où il a grandi. Nassim doit alors faire face à son passé, à sa ville sinistrée, désormais gouvernée par la Ligue du Sud, à sa famille avec laquelle il entretient des relations complexes et à ce père à qui il n'adresse plus la parole...

**Critique** *Retour à Bollène* est le premier film d'un jeune producteur de cinéma qui a lui-même grandi dans une cité de Bollène, Vaucluse, 14'000 habitants, ville traditionnellement tenue par la gauche qui a viré de bord il y a dix ans, lorsque Marie-Claude Bompard, ex-Front National, en a conquis la mairie sous l'étiquette de la Ligue du Sud fondée avec son mari Jacques Bompard. À l'entrée de la ville, une affiche 4x3 annonce littéralement la couleur; un clocher, le visage souriant d'une fillette blonde, et ce slogan «Bollène, une ville, une identité». C'est la première image qu'aperçoit Nassim, au volant de sa belle voiture de location, tandis qu'il revient voir sa famille dans une cité sinistre à la périphérie de la ville. Nassim est transfuge, il est parti, il vit désormais à Abu Dhabi, parle anglais avec sa fiancée américaine, a rompu avec sa famille, avec son milieu, avec Bollène. ***Retour à Bollène*** est le récit lucide, précis, concis, émouvant même, d'un retour impossible et d'un impossible adieu.

— Jean-Philippe Tessé, Cahiers du Cinéma

**Critique** Un grand film politique, aussi pertinent que sensible.

— Thierry Chèze, Première

Projection suivie du court-métrage *Le Départ*



## LE DÉPART

DE SAÏD HAMICH BENLARBI

DÈS LE 12 FÉVRIER

MAROC, FRANCE – 2020 – VOST – 25'

Maroc, 2004. Cet été-là, Adil, 11 ans, passe ses journées à jouer avec sa bande de copains et à attendre les derniers Jeux Olympiques de son idole, le coureur Hicham El Guerrouj. L'arrivée de son père et de son grand-frère, venus de France pour quelques jours, va le marquer à jamais.

**Note** Sans être une autobiographie, ***Le Départ*** est inspiré de l'enfance du réalisateur Saïd Hamich Benlarbi qui, comme Adil, a dû quitter le Maroc très jeune pour rejoindre la France. Le projet repose plus précisément sur une image fondatrice que le cinéaste n'a jamais oubliée, et qui constitue l'épilogue du film: la vision des côtes marocaines disparaissant progressivement à l'horizon, tandis que s'éloigne le bateau sur la Méditerranée. Dans une même volonté d'incorporer le réel dans la fiction, Saïd Hamich Benlarbi mêle au récit de ce départ le triomphe international d'un enfant du pays, Hicham El Guerrouj, champion olympique du 1'500 mètres en 2004. En ancrant ainsi cette histoire dans un passé réel, le cinéaste lui donne l'aspect d'un souvenir, ce qui lui permet de dépeindre son pays natal à travers le regard idéalisé de l'enfance. Comme le premier long-métrage du réalisateur, *Retour à Bollène* (2018), ***Le Départ*** s'intéresse à la problématique de l'exil et aux sentiments contradictoires qui caractérisent la trajectoire d'un émigré — ceux d'Adil tiraillé entre la tristesse de quitter les êtres et les choses qu'il aime, et l'espérance face à la promesse d'une vie meilleure.

— L'Agence du court-métrage

Nommé aux César du Meilleur court-métrage 2022

Projection précédée du long-métrage *Retour à Bollène*



## LA MER AU LOIN

DE SAÏD HAMICH BENLARBI

DÈS LE 12 FÉVRIER

FRANCE, MAROC, BELGIQUE – 2024 – VOST – 117'

**Mercredi 12 février à 18H00: Séance exceptionnelle en présence du réalisateur Saïd Hamich Benlarbi!**

Nour, 27 ans, a émigré clandestinement à Marseille. Avec ses amis, il vit de petits trafics et mène une vie marginale et festive... Mais sa rencontre avec Serge, un flic charismatique et imprévisible, et sa femme Noémie, va bouleverser son existence. De 1990 à 2000, Nour aime, vieillit et se raccroche à ses rêves.

**Critique** Émouvant mélodrame sur l'exil que le second long-métrage signé Saïd Hamich Benlarbi. L'humanité touche dans chaque scène, et l'ampleur romanesque emporte, sur les dix années de récit marseillais, entre ici (la France) et là-bas (le Maroc). La richesse et la complexité des personnages font aussi tout le sel de cette fresque, rythmée par les mélodies du raï. La vision d'un cinéaste lucide et mélancolique à la fois, avec une grande générosité.

— Olivier Pelisson, La Semaine de la Critique

**Critique** L'émotion qui étreint devant *La Mer au loin* de Saïd Hamich Benlarbi vient de loin. Une fois qu'elle monte, elle ne s'arrête plus. Et elle te tient jusqu'à la fin.

— Luc Chessel, Libération

**Critique** L'exil d'un jeune maghrébin chapitré sur dix ans dans un mélodrame aussi élégant que foudroyant de beauté.

— Ludovic Béot, Les Inrockuptibles

Présenté à la Semaine de la critique du Festival de Cannes 2024





## RÉTROSPECTIVE ABDERRAHMANE SISSAKO

DU 19 AU 25 FÉVRIER

Dans le cadre de la venue exceptionnelle du cinéaste Abderrahmane Sissako le jeudi 20 février à 20H00 pour son long-métrage **Bamako**, Les Cinémas du Grütli ont le plaisir de vous proposer une rétrospective des films du réalisateur du 19 au 25 février.

Abderrahmane Sissako est un réalisateur mauritanien, né le 13 octobre 1961 à Kiffa. Il fait partie, avec Ousmane Sembène, Djibril Diop Mambety, Souleymane Cissé, Idrissa Ouedraogo et Alain Gomis, des rares cinéastes d'Afrique subsaharienne à avoir obtenu une notoriété internationale.

Peu de temps après sa naissance, sa famille émigre au Mali son pays d'origine, où il suit une partie de ses études primaires et secondaires. Il fréquente le Centre culturel soviétique et découvre la littérature russe lors d'un retour en 1980 en Mauritanie auprès de sa mère. Il part à Moscou étudier le cinéma au VGIK (Institut fédéral d'État du cinéma) de 1983 à 1989.

Au début des années 1990, Abderrahmane Sissako s'installe en France. En 1999, lors de la 9<sup>e</sup> édition du Festival du cinéma africain de Milan, il reçoit le Prix du meilleur long-métrage pour **La Vie sur Terre**, tourné l'année précédente. Les succès de **Bamako** (2006) et de **Timbuktu** (2014), couronné par sept César, font de lui un cinéaste de renommée internationale.

En 2024, **Black Tea**, son dernier long-métrage en date, est en compétition au Festival de Berlin.

Plein tarif: CHF 10.-



## LA VIE SUR TERRE

DE ABDERRAHMANE SISSAKO  
MERCREDI 19 FÉVRIER À 19H15  
VENDREDI 21 FÉVRIER À 15H15

MAURITANIE, MALI, FRANCE – 1998 – VOST – 61' – 35MM

À la veille de l'an 2000, Abderrahmane Sissako, cinéaste mauritanien vivant en France, décide de revenir à Sokolo, un petit village du Mali, retrouver son père. Il arrive donc au village, change d'habits, enfourche une bicyclette puis erre dans les ruelles, dans les champs. C'est alors qu'il croise Nana, elle aussi de passage. Quelque chose d'impalpable et de ludique se noue entre eux tandis que dans le village, la vie continue.



## EN ATTENDANT LE BONHEUR

DE ABDERRAHMANE SISSAKO  
JEUDI 20 FÉVRIER À 15H15  
LUNDI 24 FÉVRIER À 18H30

MAURITANIE, FRANCE – 2002 – VOST – 95' – 35MM

Nouadhibou est une petite ville de pêcheurs arrimée à une presqu'île de la côte mauritanienne. Abdallah, y retrouve sa mère, en attendant son départ vers l'Europe. Dans ce lieu d'exil et de fragiles espoirs, le jeune homme, qui ne comprend pas la langue, essaie de déchiffrer l'univers qui l'entoure...

Présenté au Festival de Cannes 2002



## BAMAKO

DE ABDERRAHMANE SISSAKO  
JEUDI 20 FÉVRIER À 20H00  
MARDI 25 FÉVRIER À 14H00

FRANCE, MALI – 2006 – VOST – 117'

Jeudi 20 février à 20H00, à l'occasion de la projection du film **Bamako**, Les Cinémas du Grütli, en partenariat avec la Société de Lecture et avec le soutien de la Fondation BACoMaB, accueillent le réalisateur Abderrahmane Sissako !

Melé est chanteuse dans un bar, son mari Chaka est sans travail, leur couple se déchire... Dans la cour de la maison qu'ils partagent avec d'autres familles, un tribunal a été installé. Des représentants de la société civile africaine ont engagé une procédure judiciaire contre la Banque Mondiale et le FMI qu'ils jugent responsables du drame qui secoue l'Afrique. Entre plaidoiries et témoignages, la vie continue dans la cour. Chaka semble indifférent à cette volonté inédite de l'Afrique de réclamer ses droits...

**Critique** (...) c'est jubilatoire et c'est terrible, c'est comme la naissance d'une manière nouvelle d'approcher le monde et de le regarder en face. C'est à cela, à cela aussi que sert le cinéma.

— Pascal Mériageu, L'Obs

**Critique** Voilà un film aussi singulier que simple, aussi puissant que magnifique, un film calmement en colère. (...) **Bamako** est un geste de haute tenue politique et artistique.

— Les Inrockuptibles, Serge Kaganski

Présenté au Festival de Cannes 2006



FESTIVAL DE CANNES



1818



## TIMBUKTU

DE ABDERRAHMANE SISSAKO  
SAMEDI 22 FÉVRIER À 18H30  
DIMANCHE 23 FÉVRIER À 14H00

FRANCE, MAURITANIE – 2014 – VOST – 97'

Non loin de Tombouctou tombée sous le joug des extrémistes religieux, Kidane mène une vie simple et paisible dans les dunes, entouré de sa femme Satima, de sa fille Taya et de Issan, son petit berger âgé de 12 ans. Kidane et les siens semblent un temps épargnés par le chaos de Tombouctou. Mais leur destin bascule le jour où Kidane tue accidentellement Amadou le pêcheur qui s'en est pris à GPS, sa vache préférée. Il doit alors faire face aux nouvelles lois de ces occupants venus d'ailleurs...



## BLACK TEA

DE ABDERRAHMANE SISSAKO  
JEUDI 20 FÉVRIER À 17H30  
SAMEDI 22 FÉVRIER À 16H15

FRANCE, LUXEMBOURG, TAÏWAN – 2024 – VOST – 109'

Aya, une jeune femme ivoirienne d'une trentaine d'années, dit non le jour de son mariage, à la stupeur générale. Émigrée en Chine, elle travaille dans une boutique d'export de thé avec Cai, un Chinois de 45 ans. Aya et Cai tombent amoureux mais leur histoire survivra-t-elle aux tumultes de leurs passés et aux préjugés ?

Présenté au Festival de Berlin 2024

# HOMMAGE À DAVID LYNCH (1946-2025)

DU 26 FÉVRIER AU 6 MARS 2025

Les Cinémas du Grütli rendent hommage au cinéaste et musicien américain David Lynch, décédé le 16 janvier à l'âge de 78 ans, avec la programmation de l'intégralité de ses longs-métrages en version restaurée, de cinq courts-métrages, ainsi que du documentaire *David Lynch: The Art Life* de Jon Nguyen, Rick Barnes et Olivia Neergaard-Holm. Né en 1946 dans le Montana, aux États-Unis, il est considéré mondialement comme un maître du cinéma qui a révolutionné son art. Auteur de dix longs-métrages entre 1977 et 2006, il envoûte une cohorte d'admirateurs, fascinée par la singularité absolue de ses films.

D'*Eraserhead* (1977), son premier long-métrage en noir et blanc financé par des petits boulots, à *Inland Empire* (2006), la totalité de ses œuvres est devenue culte. Autre chef-d'œuvre, *Elephant Man* (1980) reçoit huit nominations aux Oscars et remporte le César du meilleur film étranger. En 1990, il crée *Twin Peaks*, série mythique et unique qui transforme en détectives des millions de téléspectateurs hantés par les mystères pendant deux saisons. Vingt-cinq ans plus tard, il retrouve Laura Palmer avec le monument inoubliable *Twin Peaks: The Return* (2017) qui révolutionne à nouveau l'art télévisuel. David Lynch reçoit la Palme d'or au Festival de Cannes, en 1990, pour *Sailor et Lula*, avant de recevoir onze ans plus tard le Prix de la mise en scène pour *Mulholland Drive*. Le réalisateur obtient également un Lion d'or d'honneur à la Mostra de Venise pour l'ensemble de sa carrière en 2006 et un Oscar d'honneur en 2020.



## LES FILMS DE CETTE RÉTROSPECTIVE:

### PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES (1967-1996)

ERASERHEAD (1977)

ELEPHANT MAN (1980)

DUNE (1984)

BLUE VELVET (1986)

SAILOR & LULA (1990)

TWIN PEAKS: FIRE WALK WITH ME (1992)

LOST HIGHWAY (1997)

UNE HISTOIRE VRAIE (1999)

MULHOLLAND DRIVE (2001)

INLAND EMPIRE (2006)

DAVID LYNCH: THE ART OF LIFE (2016)

Plein tarif : CHF 10.-

Retrouvez toute la programmation de cette rétrospective sur notre site internet ou en vous procurant la brochure spéciale disponible aux Cinémas du Grütli et dans les lieux culturels habituels.



CINÉOPÉRA

## LE FESTIN DE BABETTE

DE GABRIEL AXEL

SAMEDI 15 FÉVRIER À 15H45

DANEMARK - 1987 - VOST - 102'

**Le CinéOpéra propose une Carte Blanche à des personnalités du monde de l'opéra invitées dans la saison du Grand Théâtre de Genève. Le Festin de Babette a été proposé, et sera présenté en vidéo, par la claveciniste et cheffe d'orchestre Emmanuelle Haïm, en écho à l'opéra *Didon & Énée* de Henry Purcell, joué du 20 au 26 février 2025 au Grand Théâtre de Genève.**

Deux sœurs, vieilles filles pieuses vivant dans les landes isolées du Jutland, recueillent Babette, une Parisienne qui fuit la guerre civile de la Commune. Devenue leur cuisinière et femme à tout faire, celle-ci s'intègre à la petite communauté religieuse, à qui elle offre un festin à la française lorsqu'elle gagne à la loterie.

Destins croisés de femmes, dont la spiritualité tournée vers le dévouement aux autres s'exprime d'une part par la fidélité au père, pasteur luthérien charismatique, et à ses enseignements; d'autre part par l'amour de l'art, ici culinaire. Puritains et papistes, Danois et Français, rigoristes et bons vivants mêlent leurs vies dans cette fable qui culmine en un repas d'anthologie propre à ranimer les cœurs les plus racornis par l'austérité.

**Critique** La temporalité toute particulière qui se dégage du *Festin de Babette* le tient éloigné d'un académisme illustratif. Sous la toile figée dans le passé, quelque chose vibre encore. C'est vers ce point de vie que le film se dirige entièrement, ce festin annoncé dans le titre qui ramène chacun dans son présent.

—Clément Graminiès, Critikat.com

En partenariat avec le Grand Théâtre de Genève



TECHNOLOGIES ET FUTURS DE NOS SOCIÉTÉS

## GHOST IN THE SHELL

DE MAMORU OSHII

MARDI 25 FÉVRIER À 20H30

JAPON - 1995 - VOST - 83'

Dans un Japon futuriste, le major Motoko Kusanagi, une femme cyborg ultra-perfectionnée, est hantée par des interrogations ontologiques. Elle appartient, malgré elle, à une cyber-police musclée dotée de moyens quasi-illimités pour lutter contre le crime informatique. Le jour où sa section retrouve la trace d'un hacker mystérieux et légendaire dont l'identité reste totalement inconnue, la jeune femme se met en tête de pénétrer le corps de celui-ci et d'en analyser le *ghost* dans l'espoir d'y trouver les réponses à ses propres questions existentielles...

**Critique** Seconde étape de l'explosion de l'animation japonaise au cinéma dans nos contrées qui avait été entamée par *Akira*, *Ghost in the Shell* est un puzzle d'anticipation qui pousse les concepts du cyberpunk dans leurs retranchements pour nous proposer un vrai chef-d'œuvre de science-fiction exigeante.

—Jean Demblant, aVoir-aLire.com

**Projection en hommage à Nicolas Nova (1977-2024), anthropologue, historien des cultures numériques, enseignant à la Haute école d'art et de design de Genève, cofondateur du Near Future Laboratory.**

**Dans le cadre du ciné-club Technologies et futurs de nos sociétés, en partenariat avec l'État de Genève, le Graduate Institute, la HES-SO Genève, l'Université de Genève et le Pôle de création numérique.**

Projection suivie d'une discussion.





LES NOUVELLES SOLITUDES

## LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON

DE JULIAN SCHNABEL

JEUDI 27 FÉVRIER À 20H30

FRANCE – 2007 – VOFR – 112' – 35MM

Le 8 décembre 1995, un accident vasculaire brutal a plongé Jean-Dominique Bauby, journaliste et père de deux enfants, dans un coma profond. Quand il en sortit, toutes ses fonctions motrices étaient détériorées. Atteint de ce que la médecine appelle le «locked-in syndrome», il ne pouvait plus bouger, parler ni même respirer sans assistance. Dans ce corps inerte, seul un œil bouge. Cet œil, devient son lien avec le monde, avec les autres, avec la vie. Il cligne une fois pour dire «oui», deux fois pour dire «non». Avec son œil, il arrête l'attention de son visiteur sur les lettres de l'alphabet qu'on lui dicte et forme des mots, des phrases, des pages entières... Avec son œil, il écrit ce livre, *Le Scaphandre et le papillon*, dont chaque matin pendant des semaines, il a mémorisé les phrases avant de les dicter...

**Critique** On craignait le tire-larmes, on se voit offrir un superbe voyage dans l'inconscient, porté par une bande son très rock.

— Mathilde Lorit, Rolling Stone

**Prix de la Mise en scène au Festival de Cannes 2007, César 2008 du Meilleur acteur pour Mathieu Amalric et Golden Globe du Meilleur réalisateur et du meilleur film étranger en 2008.**

**Projection unique en copie 35mm dans le cadre du ciné-club Les Nouvelles Solitudes, en collaboration avec la Société genevoise d'utilité publique.**

Projection suivie d'une discussion.



K!NO, CINÉ-CLUB ALLEMAND

## WILDE MAUS

DE JOSEF HADER

MARDI 4 MARS À 20H30

AUTRICHE, ALLEMAGNE – 2017 – VOST – 103'

Un célèbre critique musical est brutalement renvoyé de son journal. Le coup porté à son ego est tel qu'il perd tout sens de la mesure, cache la vérité à sa femme, et décide de se venger de son ancien employeur, d'une façon aussi abracadabrante qu'inefficace...

**Critique** Une critique percutante et subtile du narcissisme en milieu bourgeois.

— Gilles Tourman, Les Fiches du Cinéma

**Critique** L'humoriste et réalisateur autrichien Josef Hader s'en donne à cœur joie dans ce film décapant.

— Pierre-Yves Grenu, Franceinfo Culture

**Critique** Pour son passage à la réalisation, Josef Hader signe ainsi avec *Wilde Maus* un film bien de notre temps, finement monté et rondement mené.

— Pierre-Yves Grenu, Franceinfo Culture

Présenté au Festival de Berlin 2017

**Projection unique dans le cadre de K!NO, ciné-club allemand**



ÉCRAN LIBRE / SEMAINE DE L'ÉGALITÉ

## LA LEÇON DE PIANO

DE JANE CAMPION

JEUDI 6 MARS À 17H45

AUSTRALIE – 1993 – VOST – 121'

**En collaboration avec la Semaine de l'égalité, un groupe de jeunes spectateurs et spectatrices propose, dans le cadre du programme Écran Libre, une projection unique de *La Leçon de piano* de Jane Campion.**

Ada, mère d'une fillette de neuf ans, s'apprête à partager la vie d'un inconnu, au fin fond du bush néo-zélandais. Son nouveau mari accepte de transporter toutes ses possessions, à l'exception de la plus précieuse : un piano, qui échoue chez un voisin illettré. Ne pouvant se résigner à cette perte, Ada accepte le marché que lui propose ce dernier : regagner le piano, touche par touche en se soumettant à ses fantaisies...

**Critique** Film d'un lyrisme certain, appuyé par la partition exaltée de Michael Nyman, il n'en reste pas moins teinté d'un goût amer. Ada ne sera jamais libre et Campion parvient habilement à rendre compte des différents jeux de domination masculine dans lesquels évolue son héroïne. *La Leçon de piano* reste néanmoins une œuvre féministe aggrémentée d'un *female gaze* à part entière : Ada McGrath l'emporte sur la morale conformiste et le puritanisme mortifère de la société victorienne par la reconquête de son propre corps.

— Rose Baldous, Les Inrockuptibles

**Palme d'Or et Prix d'interprétation féminine pour Holly Hunter au Festival de Cannes 1993**

**Séance gratuite, dans le cadre de la Semaine de l'égalité en Ville de Genève.**



CINÉ-CLUB PERSAN

## MELODY

DE BEHROUZ SEBT RASOUL

MARDI 18 MARS À 20H30

TAJIKISTAN, IRAN – 2023 – VOST ANGL – 85'

Melody enseigne la musique dans un centre spécialisé pour enfants malades. À la demande de ses trente élèves, elle doit composer une œuvre pour une fête à la fin de l'automne s'inspirant du chant de trente oiseaux différents. Dans ce but, elle se rend dans son village natal et se fait aider par Mango le gardien muet qui s'occupe de la maison familiale. Dans leur quête, ils ne parviennent à enregistrer le son que d'une vingtaine d'oiseaux. Mango fait alors comprendre à Melody que seul le vieux chanteur du village, qui a été expulsé par les chasseurs, sait où trouver les autres. La jeune femme décide de partir à la recherche du vieil homme et des oiseaux manquants.

**Attention : projection en version originale avec sous-titres anglais uniquement !**

**Dans le cadre du Ciné-club persan**



NOCTURAMA

## SHINING

DE STANLEY KUBRICK

VENDREDI 14 FÉVRIER À 21H00

DIMANCHE 16 FÉVRIER À 17H45

ÉTATS-UNIS – 1980 – VOST – 119'

Écrivain, Jack Torrance est engagé comme gardien, pendant tout l'hiver, d'un grand hôtel isolé du Colorado – l'Overlook – où il espère surmonter enfin sa panne d'inspiration. Il s'y installe avec sa femme Wendy et son fils Danny, doté d'un don de médium. Tandis que Jack n'avance pas dans son livre et que son fils est de plus en plus hanté par des visions terrifiantes, il découvre les terribles secrets de l'hôtel et bascule peu à peu dans une forme de folie meurtrière où il s'en prend à sa propre famille...

**Copie version restaurée 4K!**

**Critique** *Shining* – le premier gros succès commercial de Kubrick – est d'abord un exercice de style, une « symphonie de la terreur » où le cinéaste, au sommet de son talent, substitue aux effets bâclés du film d'horreur classique toute sa science de la mise en scène, fondée sur l'utilisation quasi géométrique du décor. L'hôtel désert devient une sorte d'espace mental, où s'exprime de façon concrète le déséquilibre grandissant de son héros. La réflexion sur l'écriture-catharsis, chère à Stephen King, est finalement accessoire: Kubrick a d'abord voulu faire un grand film, à la fois adulte et qui fait vraiment peur. Pari réussi.

—Aurélien Ferenczi, *Télérama*

**Dans le cadre de Nocturama, le nouveau ciné-club du vendredi à 21H00, dédié aux films de genre!**

Plein tarif: CHF 10.–



NOCTURAMA

## ONIBABA

DE KANETO SHINDŌ

VENDREDI 21 FÉVRIER À 21H00

JAPON – 1965 – VOST – 103'

Au XIV<sup>e</sup> siècle, la guerre entre les samourais ruine le pays. Une femme et sa belle-fille subsistent difficilement en vendant les armes des soldats qu'elles ont tués. Apprenant un jour que sa bru a une liaison avec un déserteur, la belle-mère se déguise en démon pour la terrifier.

**Copie version restaurée 4K!**

**Critique** Dès son ouverture, *Onibaba* donne le ton de ce que sera cette œuvre belle et étrange: une musique quasi martiale retentit, une agression mortelle a lieu, filmée avec brutalité et l'absence de dialogues initiale accentue cette sécheresse. (...) Film d'horreur, tragédie existentielle sur la survie et film érotique, *Onibaba* semble être tout cela à la fois. Cette œuvre de Kaneto Shindō, tournée en 1964 et l'une de ses plus célèbres avec *L'île nue* et *Kuroneko*, déploie une vision très sombre, voire nihiliste de l'humanité et de l'existence.

—Éric Fontaine, *Le Bleu du miroir*

**Dans le cadre de Nocturama, le nouveau ciné-club du vendredi à 21H00, dédié aux films de genre!**

Plein tarif: CHF 10.–



NOCTURAMA

## TWIN PEAKS: FIRE WALK WITH ME

DE DAVID LYNCH

VENDREDI 28 FÉVRIER À 21H00

JEUDI 6 MARS À 18H00

ÉTATS-UNIS – 1992 – VOST – 135'

Dans une bourgade du nord des États-Unis, le corps d'une jeune fille de 17 ans, Teresa Banks, est découvert flottant sur une rivière. Le FBI enquête. Dale Cooper, un agent, a des visions prémonitoires qui l'amènent à craindre qu'un meurtre identique ne se produise bientôt dans la même région. Un an plus tard, à Twin Peaks. La charmante Laura Palmer mène une double vie. Étudiante modèle le jour, cette toxicomane invétérée erre la nuit dans des lieux mal famés et se prostitue pour se procurer de la drogue. Elle devient la proie d'hallucinations et de cauchemars dans lesquels elle est agressée par un individu terrifiant...

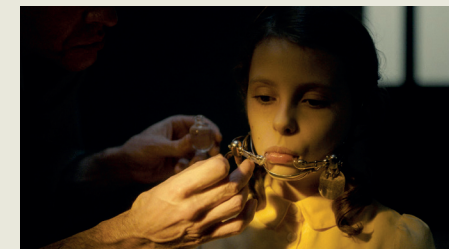
**Copie version restaurée 4K!**

**Critique** Lynch joue avec nos nerfs, nous étourdit, nous perd et nous éblouit. C'est maléfique et cauchemardesque, et la musique de Badalamenti est puissamment envoûtante.

—Samuel Douhaire, *Télérama*

**Dans le cadre de Nocturama, le nouveau ciné-club du vendredi à 21H00, dédié aux films de genre, et de la Rétrospective David Lynch (du 26 février au 6 mars)!**

Plein tarif: CHF 10.–



NOCTURAMA

## EARWIG

DE LUCILE HADZIHAILOVIC

VENDREDI 7 MARS À 21H00

FRANCE, ROYAUME-UNI, BELGIQUE – 2022 – VOST – 114'

Dans une demeure isolée, à l'abri des grondements d'une Europe hantée par la guerre, Albert s'occupe de Mia, une fillette aux dents de glace, assignée à résidence. Régulièrement, le téléphone sonne et le Maître s'enquiert du bien-être de Mia. Jusqu'au jour où il ordonne à Albert de préparer la fillette au départ...

**Critique** Certains films, extrêmement rares, s'apparentent à des séances d'hypnose, et *Earwig* appartient à cette tradition, qui du muet jusqu'à certaines productions de David Lynch ou Lars Von Trier, illumine le cinéma.

—Jean-Noël Orenge, *Transfuge*

**Critique** Un grand moment d'hypnose et d'effroi, une splendeur visuelle et sonore dans la lignée de David Lynch et Nicolas Roeg.

—Frederic Joubert, *Première*

**Critique** *Earwig* donne à vivre une traversée cinématographique dans l'image et ses ténèbres les plus obscures. (...) Derrière son apparente austérité se dissimule une poésie plus flamboyante, propre à bercer son spectateur, au milieu des miroitements de lumières et des jeux de reflets musicaux – tout en synesthésie.

—Eleonore Vigier, *Culturopoing.com*

**Prix Spécial du Jury au Festival de San Sebastián 2021**

**Dans le cadre de Nocturama, le nouveau ciné-club du vendredi à 21H00, dédié aux films de genre!**

Plein tarif: CHF 10.–



CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE DE GENÈVE

## AELITA, REINE DE MARS

DE YAKOV PROTASANOV

LUNDI 17 FÉVRIER À 20H30

URSS – 1924 – VOST – 110'

Après la réception d'un étrange message radio, l'ingénieur Los, assailli par des rêves où apparaît la reine de Mars Aelita, se met à élaborer les plans d'un vaisseau spatial dans l'espoir de la rejoindre.

Poursuivant l'avant-garde soviétique, ce film de science-fiction est mémorable pour l'inventivité de ses décors et de ses costumes. Dans la continuité de la révolution de 1917, son message socialiste échappe encore à la propagande agressive qui sera mise en place quelques années plus tard.

**Critique** C'est une vraie rareté en même temps qu'un passionnant film de science-fiction, proche du *Metropolis* de Fritz Lang. Si Protazanov fait incontestablement partie de la vieille école et n'est guère passionné par les recherches formelles qu'entreprennent alors Eisenstein, Vertov ou Koulechov, son film n'en demeure pas moins un étonnant mélange d'intrigues sentimentales désuètes, de réalisme documentaire, d'esthétique constructiviste et d'anticipation délirante à la Jules Verne.(...) Premier grand succès international du cinéma soviétique, *Aelita* est un film atypique et très drôle, une réjouissante comédie futuriste. D'ailleurs, le film fit tellement rire les camarades que, cette année-là, beaucoup de petites filles furent baptisées Aelita.

— Frédéric Bonnaud, Libération

Dans le cadre du Ciné-club universitaire de Genève

UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE DE GENÈVE

## LE PIRATE NOIR

DE ALBERT PARKER

LUNDI 24 FÉVRIER À 20H30

ÉTATS-UNIS – 1926 – VOST – 105'

Un jeune homme veut venger la mort de son père, tué par une bande de pirates. À cette fin, il s'infiltré dans le groupe et se fait passer pour l'un des leurs. Il participe alors à l'attaque d'un navire mais les choses se compliquent quand il veut sauver une jeune fille de ses futurs compagnons.

L'intérêt principal de ce film est qu'il s'agit du deuxième long-métrage entièrement tourné avec le procédé Technicolor à deux bandes (après *The Toll of the Sea* en 1922). Douglas Fairbanks en a écrit l'histoire, adaptée à l'écran par Jack Cunningham, l'a produite et, comme il est de coutume pour ses films, toute l'histoire tourne autour de ses prouesses acrobatiques et de son sourire ravageur.

Dans le cadre du Ciné-club universitaire de Genève

UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE DE GENÈVE

## LA FEMME SUR LA LUNE

DE FRITZ LANG

LUNDI 3 MARS À 20H30

ALLEMAGNE – 1929 – VOST – 156'

Wolf Helius projette de construire une fusée pour aller sur la Lune. Très intéressé, un lobby du marché de l'or exige de participer à l'expédition, d'autant plus que le professeur Manfeldt prétend que le satellite abriterait des mines du précieux métal.

Célébré comme un maître de la science-fiction depuis *Metropolis* deux années plus tôt, Fritz Lang livre avec *La Femme sur la Lune* un récit d'aventure spatial précurseur, débarrassé de ses accents expressionnistes, et qui anticipe de nombreuses techniques scientifiques à venir. La mise à feu de la fusée et l'exploration de la Lune figurent parmi les grands moments du genre.

**Critique** Adieu de Fritz Lang aux grosses machineries de studio, *La Femme sur la Lune* est le premier film de science-fiction sérieux et réaliste. Dans la filmographie de Fritz Lang, il vient clore la période muette du cinéaste, au cours de laquelle il explora, avec des moyens colossaux, le patrimoine culturel allemand et les mythologies germaniques (*Les Nibelungen*) mais aussi les territoires du rêve, de l'imagination et du futur (*Metropolis*). *La Femme sur la Lune* s'éloigne pourtant du folklore du cinéma de science-fiction et des premiers récits de croisières sidérales mis en image par Méliès. Le cinéaste décide de s'entourer de savants et de s'appuyer sur la réalité scientifique. Il parviendra même à anticiper l'histoire de la conquête spatiale, notamment en inventant le principe du compte à rebours, employé dans un souci de suspense dramatique. Les Nazis interdiront le film et détruiront les maquettes du vaisseau spatial, trop proches des véritables V1 et V2 tenus secrets par le régime.

— Olivier Père, Arte

Dans le cadre du Ciné-club universitaire de Genève



CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE DE GENÈVE

## LE MASQUE D'OR

DE CHARLES BRABIN

LUNDI 17 MARS À 20H30

ÉTATS-UNIS – 1932 – VOST – 69'

Lionel Barton est missionné par les services secrets britanniques pour empêcher le dangereux Fu Manchu de mettre la main sur l'épée de Gengis Khan et utiliser son pouvoir pour déclencher une guerre afin d'éradiquer la «race blanche».

Condensé pur de tout ce que le cinéma d'aventure des années 30 pouvait offrir, ce film brille par son charme suranné, ses situations et son rythme effréné. Boris Karloff y incarne le Chinois Fu Manchu, devenu au début du XX<sup>e</sup> siècle l'archétype du génie du mal, personnifiant le concept de «péril jaune» qui connaîtra de nombreuses adaptations jusqu'à la fin des années 60.

**Critique** La surabondance complètement maîtrisée de ses décors splendides, ainsi que la très belle photographie, suffisent amplement à ranger *Le Masque d'Or* parmi les plus mémorables pépites visuelles du genre. Pour finir, et de façon à montrer une fois pour toutes que la Universal n'est pas la seule firme à savoir procéder ainsi, les effets spéciaux se répandent en d'extravagantes apparitions, multipliant les éclairs d'électricité et animant ponctuellement une statue vers la fin du film. Selon l'expression consacrée, le spectateur en prend donc plein les yeux.

— Julien Léonard, DVDClassik

Dans le cadre du Ciné-club universitaire de Genève

UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE



LE CINÉMA DES AÎNÉ·E·S  
**VINGT DIEUX**

DE LOUISE COURVOISIER

LUNDI 17 FÉVRIER À 13H30 ET 16H30

FRANCE – 2024 – VOFR – 90'

Totone, 18 ans, passe le plus clair de son temps à boire des bières et écumer les bals du Jura avec sa bande de potes. Mais la réalité le rattrape : il doit s'occuper de sa petite sœur de 7 ans et trouver un moyen de gagner sa vie. Il se met alors en tête de fabriquer le meilleur comté de la région, celui avec lequel il remporterait la médaille d'or du concours agricole et 30'000 euros.

**Critique** À travers l'histoire d'un jeune homme qui fabrique un fromage, Louise Courvoisier réussit un premier film drôle et vigoureux, sur fond de paysages grandioses. Une bouffée d'air frais.  
—Adrien Gombeaud, *Les Echos*

**Critique** Louise Courvoisier filme son Jura natal pour nous conter une épopée agricole dotée d'un charme fou. *Vingt Dieux* est un triple récit de première fois, pour sa réalisatrice, ses comédiens et son personnage principal. Moderne et rustique, local et universel, elle réussit son affinage avec brio.  
—Léo Ortuno, *Bande à part*

**Critique** La réalisatrice filme ses personnages tambour battant tout en prenant le temps de nous laisser contempler les paysages [...] Autour de ce récit se dégage alors une fraîcheur incomparable mêlée de drôlerie et de mélancolie.  
—Noëlle Girès, *Culturopoing.com*

**Prix de la Jeunesse pour Louise Courvoisier au Festival de Cannes 2024!**



FESTIVAL DE CANNES



LE CINÉMA DES AÎNÉ·E·S

**SARAH BERNHARDT,  
LA DIVINE**

DE GUILLAUME NICLOUX

LUNDI 24 FÉVRIER À 13H30 ET 16H30

FRANCE – 2024 – VOFR – 98'

1915. Sarah Bernhardt est la première star mondiale. Libre. Moderne. Divine. Excentrique. Visionnaire... Entre légende et fantôme, Sarah Bernhardt nous confie l'histoire d'amour qui a marqué sa vie.

**Critique** Sandrine Kiberlain incarne cette héroïne moderne avec toute la démesure, toute l'insolence, toute l'émotion mais aussi tout l'humour requis.  
—Samuel Douhaire, *Télérama*



LE CINÉMA DES AÎNÉ·E·S

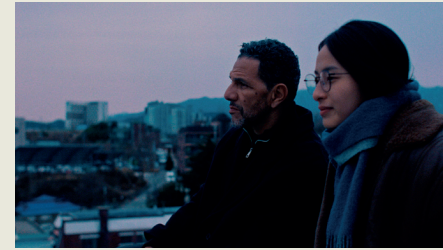
**TROIS AMIES**

DE EMMANUEL MOURET

LUNDI 3 MARS À 13H30 ET 16H30

FRANCE – 2024 – VOFR – 107'

Joan n'est plus amoureuse de Victor et souffre de se sentir malhonnête avec lui. Alice, sa meilleure amie, la rassure : elle-même n'éprouve aucune passion pour Eric et pourtant leur couple se porte à merveille ! Elle ignore qu'il a une liaison avec Rebecca, leur amie commune...



LE CINÉMA DES AÎNÉ·E·S

**HIVER À SOKCHO**

DE KOYA KAMURA

LUNDI 10 MARS À 13H30 (séance unique !)

FRANCE – 2024 – VOST – 105'

À Sokcho, petite ville de Corée du Sud, Soo-Ha, une jeune femme de 23 ans, mène une vie routinière entre ses visites à sa mère et sa relation avec son petit ami, Jun-oh. L'arrivée d'un Français, Yan Kerrand, dans la pension où elle travaille, réveille des questions sur sa propre identité. Alors que l'hiver engourdit la ville, ils vont s'observer, se jauger et tisser un lien fragile.

**Présenté au Toronto International Film Festival et au Festival de San Sebastián 2024**



LE CINÉMA DES AÎNÉ·E·S

**SAINT-EX**

DE PABLO AGÜERO

LUNDI 17 MARS À 13H30 ET 16H30

FRANCE – 2024 – VOFR – 98'

Nous sommes dans les années 1930. Antoine de Saint-Exupéry est pilote de l'Aéropostale en Argentine. Lorsque Henri Guillaumet, son meilleur ami et pilote émérite de l'Aéropostale, disparaît dans la Cordillère des Andes, Saint-Ex décide coûte que coûte de partir à sa recherche. Cette quête impossible l'oblige à se surpasser, en faisant de sa capacité à rêver sa plus grande force...



FESTIVAL

**FESTIVAL DU FILM ET  
FORUM INTERNATIONAL  
SUR LES DROITS HUMAINS**

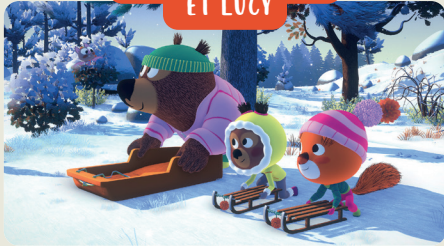
DU 7 AU 16 MARS 2025

Le FIFDH (Festival du film et forum international sur les droits humains) s'engage depuis 22 ans pour le cinéma et le respect des droits humains, convaincu qu'un film, une voix, une histoire peut bousculer les consciences, susciter de nouvelles idées et conduire à un changement social. La 23<sup>e</sup> édition se tient du 7 au 16 mars, au cœur de Genève et dans divers lieux extérieurs. Face à un monde fracturé par les crises, la programmation du FIFDH expose, dénonce et interroge : comment protéger ce qui nous unit et renforcer notre humanité ? Cette nouvelle édition invite donc à repenser et remodeler nos sociétés, en mettant l'accent sur des valeurs fondamentales telles que le soin, la solidarité et l'empathie. L'occasion pour le FIFDH de mettre en lumière plus de 100 cinéastes du monde entier. La sélection comprend des premières mondiales et internationales, avec des documentaires comme *Trains* de Marceij J. Drygas et *Soundtrack to a Coup d'Etat* de Johan Grimont, ainsi que des fictions telles que *Cosmos* de Germinal Roaux.

**La programmation complète du Festival est disponible dès le 13 février sur [fifdh.org](http://fifdh.org).**

**FIFDH**  
GENÈVE

**L'HIVER D'EDMOND ET LUCY**



**DE FRANÇOIS NARBOUX**

MERCREDI 12 FÉVRIER À 14H45

MERCREDI 26 FÉVRIER À 14H45

FRANCE – 2023 – VF – 45'

**DÈS 3 ANS**

Edmond l'écureuil et son amie Lucy l'oursonne vivent dans un majestueux châtaignier, au cœur de la forêt. En famille et entre amis, ils jouent et grandissent dans une nature riche d'aventures. Même en hiver, quand tout est blanc et silencieux... ils vont découvrir de belles surprises!

**L'HIVER SURPRISE**

L'hiver arrive en avance cette année et Mima n'a pas encore fini sa liste «des choses à faire avant le froid et la neige». Edmond et Lucy font tout pour l'aider et découvrent par la même occasion comment la Nature s'adapte pour supporter cette longue période hivernale.

**LE JOUR LE PLUS COURT**

En plein hiver, Edmond et Lucy pestent contre les journées qui sont si courtes. Si seulement ils pouvaient se débrouiller pour allonger le jour... Surtout qu'aujourd'hui c'est le plus court de l'année!

**LA CHASSE AUX SURPRISES**

Edmond et Lucy trouvent qu'en hiver la forêt ne réserve aucune surprise. Il fait froid, il neige, tout est blanc... bref, c'est toujours pareil! Pour leur prouver le contraire, Georges-Hibou leur concocte une chasse où chaque trésor découvert est une surprise de la forêt. Elle est vraiment trop forte cette forêt, au point de surprendre Georges-Hibou lui-même!

**L'ARMÉE DE L'HIVER**

Lucy jubile: elle a enfin terminé sa cabane... Mais au moment d'y accueillir ses amis pour y tenir une bataille de boules de neige, elle découvre qu'une tempête de neige l'a fait s'écrouler! Grâce à Edouard, à Georges-Hibou et aux incroyables propriétés de la neige, Lucy va finalement construire l'endroit idéal où tenir la plus grande et la plus palpitante des batailles.

**RENARD ET LAPINE SAUVENT LA FORÊT**



**DE MASCHA HALBERSTAD**

DIMANCHE 16 FÉVRIER À 16H00

PAYS-BAS – 2024 – VF – 72'

**DÈS 4 ANS**

Il se passe des choses étranges dans la forêt! Hibou a disparu, des rats malicieux terrorisent le voisinage et un lac déborde, menaçant les maisons des habitants de la forêt. Serait-ce l'œuvre d'un castor mégalomane? Renard et Lapine sont bien décidés à le découvrir. Ils doivent retrouver Hibou et sauver la situation. Leur amitié sera mise à rude épreuve!

**LES BARBAPAPA : LA VIE EN VERT**



**DE ALICE & THOMAS TAYLOR**

DIMANCHE 23 FÉVRIER À 16H00

VENDREDI 28 FÉVRIER À 16H00

FRANCE – VF – 55'

**DÈS 3 ANS**

Pour la première fois, découvre les Barbapapa au cinéma! À travers cinq aventures, tu vas apprendre à vivre en pleine nature, à moins gaspiller l'eau, à prendre soin des oiseaux. Les Barbapapa font toujours preuve de créativité et de sensibilité pour t'accompagner dans tes apprentissages et t'aider à grandir.

**GÉNIALES !**



**PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES**

DIMANCHE 2 MARS À 14H00

MERCREDI 5 MARS À 14H45

FRANCE, SUISSE – 2025 – VF – 50'

**DÈS 4 ANS**

Dans ce programme de quatre courts-métrages, les héroïnes vont user de leur intelligence et créativité pour améliorer la vie de ceux ou celles qu'elles aiment. Des petites filles astucieuses dont la sagesse, la sagacité et l'ingéniosité leur permettront de relever des défis et d'accomplir de belles actions!

Programme composé de quatre courts-métrages :

**ENTRE DEUX SŒURS** de Anne-Sophie Gousset et Clément Céard – 7'

**PRINCESSE AUBERGINE** de Dina Velikovskaya – 8'

**GONFLÉES** de Alzbeta Macakova Misejkova – 7,5'

**LOLA ET LE PIANO À BRUITS** de Augusto Zanollo – 28'

**DOUNIA, LE GRAND PAYS BLANC**



**DE ANDRÉ KADI & MARYA ZARIF**

MERCREDI 12 MARS À 14H45 (SÉANCE RELAX)

DIMANCHE 16 MARS À 10H30

CANADA – 2024 – VF – 50'

**DÈS 6 ANS**

Dounia, qui veut dire «monde» en arabe, est une petite fille syrienne, réfugiée avec ses grands-parents dans un village rural du Québec. Tout y est différent pour eux, la langue, la nourriture, les saisons... Très affectée par les traumatismes de la guerre, Dounia tente cependant d'apprivoiser sa nouvelle terre d'accueil et laisse battre son cœur... afin de guider les pas de son père depuis la Syrie jusqu'à elle.

Sous forme de conte, à la fois symbolique et réaliste, ce film parle avec amour et fraternité des liens universels et secrets qui nous unissent à la terre.

**Mercredi 12 mars à 14H45 : Séance Relax**

Les séances Relax proposent un environnement bienveillant et détendu qui permet à chacun-e de vivre ses émotions sans crainte, ni contrainte. Ici les codes sont plus souples.

**Projections en collaboration avec le Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH).**





PROGRAMME DU 12 AU 18 FÉVRIER 2025

Mercredi 12	Jeudi 13	Vendredi 14	Samedi 15
<b>14H00 / Se souvenir d'une ville</b> (P) JEAN-GABRIEL PÉRIOT – 108'	<b>14H00 / La Mer au loin</b> SAÏD HAMICH BENLARBI – 117'	<b>13H45 / Spectateurs!</b> ARNAUD DESPLECHIN – 88'	<b>13H45 / Hiver à Sokcho</b> KOYA KAMURA – 105'
<b>14H45 / L'Hiver d'Edmond et Lucy</b> FRANÇOIS NARBOUX – 45'	<b>14H00 / Comme le feu</b> PHILIPPE LESAGE – 155'	<b>14H00 / All we imagine as light</b> PAYAL KAPADIA – 118'	<b>14H00 / Viêt and Nam</b> TRUONG MINH QUÝ – 129'
<b>16H00 / On Becoming a Guinea Fowl</b> RUNGANO NYONI – 95'	<b>17H00 / Le Moineau dans la cheminée</b> RAMON ZÜRCHER – 118'	<b>15H30 / La Mer au loin</b> SAÏD HAMICH BENLARBI – 117'	<b>15H45 / Le Festin de Babette</b> (U) GABRIEL AXEL – 102'
<b>16H15 / Retour à Bollène + Le Départ</b> SAÏD HAMICH BENLARBI – 92'	<b>18H00 / Les Feux sauvages</b> JIA ZHANG-KE – 111'	<b>16H15 / On Becoming a Guinea Fowl</b> RUNGANO NYONI – 95'	<b>16H30 / Spectateurs!</b> ARNAUD DESPLECHIN – 88'
<b>18H00 / La Mer au loin</b> (P) (R) SAÏD HAMICH BENLARBI – 117'	<b>20H00 / Bird</b> ANDREA ARNOLD – 119'	<b>18H00 / Pique-Nique à Hanging Rock</b> (U) PETER WEIR – 107'	<b>18H00 / Les Fleurs de Shanghai</b> HOU HSIAO-HSIEN – 114'
<b>18H15 / Comme le feu</b> (P) PHILIPPE LESAGE – 155'	<b>20H30 / Les Fleurs de Shanghai</b> HOU HSIAO-HSIEN – 114'	<b>18H15 / Viêt and Nam</b> TRUONG MINH QUÝ – 129'	<b>18H15 / Le Moineau dans la cheminée</b> RAMON ZÜRCHER – 118'
<b>21H00 / Le Moineau dans la cheminée</b> RAMON ZÜRCHER – 118'		<b>20H45 / Hiver à Sokcho</b> KOYA KAMURA – 105'	<b>20H30 / Comme le feu</b> PHILIPPE LESAGE – 155'
<b>21H00 / Xiao Wu, artisan pickpocket</b> JIA ZHANG-KE – 108'		<b>21H00 / Shining</b> STANLEY KUBRICK – 119'	<b>20H45 / La Mer au loin</b> SAÏD HAMICH BENLARBI – 117'

Dimanche 16	Lundi 17	Mardi 18
<b>14H00 / Retour à Bollène + Le Départ</b> SAÏD HAMICH BENLARBI – 92'	<b>13H30 / Vingt dieux</b> LOUISE COURVOISIER – 90'	<b>14H00 / Comme le feu</b> PHILIPPE LESAGE – 155'
<b>14H00 / Le Moineau dans la cheminée</b> RAMON ZÜRCHER – 118'	<b>13H45 / Le Moineau dans la cheminée</b> RAMON ZÜRCHER – 118'	<b>14H00 / On Becoming a Guinea Fowl</b> RUNGANO NYONI – 95'
<b>16H00 / Renard et lapine sauvent la forêt</b> MASCHA HALBERSTAD – 72'	<b>16H00 / Se souvenir d'une ville</b> JEAN-GABRIEL PÉRIOT – 108'	<b>16H00 / Viêt and Nam</b> TRUONG MINH QUÝ – 129'
<b>16H30 / Comme le feu</b> PHILIPPE LESAGE – 155'	<b>16H30 / Vingt dieux</b> LOUISE COURVOISIER – 90'	<b>17H15 / All we imagine as light</b> PAYAL KAPADIA – 118'
<b>17H45 / Shining</b> STANLEY KUBRICK – 119'	<b>18H15 / Hiver à Sokcho</b> KOYA KAMURA – 105'	<b>18H30 / Retour à Bollène + Le Départ</b> SAÏD HAMICH BENLARBI – 92'
<b>20H00 / Les Feux sauvages</b> JIA ZHANG-KE – 111'	<b>18H30 / Les Courageux</b> JASMIN GORDON – 80'	<b>20H00 / 2001, l'Odyssée de l'espace</b> (U) STANLEY KUBRICK – 149'
<b>20H30 / Se souvenir d'une ville</b> JEAN-GABRIEL PÉRIOT – 108'	<b>20H00 / Comme le feu</b> (R) PHILIPPE LESAGE – 155'	<b>20H30 / La Mer au loin</b> SAÏD HAMICH BENLARBI – 117'
	<b>20H30 / Aelita, reine de Mars</b> (U) YAKOV PROTAPANOV – 110'	

Ⓢ SÉANCE UNIQUE  
Ⓡ RENCONTRE

Ⓢ SÉANCE UNIQUE  
Ⓡ PREMIÈRE SÉANCE

Ⓢ SALLE MICHEL SIMON  
Ⓡ SALLE HENRI LANGLOIS



PROGRAMME DU 19 AU 25 FÉVRIER 2025

Mercredi 19	Jeudi 20	Vendredi 21	Samedi 22
<b>15H00 / Blade Runner (The Final Cut)</b> (U) RIDLEY SCOTT – 117'	<b>15H00 / Ex Machina</b> (U) ALEX GARLAND – 108'	<b>15H00 / Les Feux sauvages</b> JIA ZHANG-KE – 111'	<b>14H00 / Hiver à Sokcho</b> KOYA KAMURA – 105'
<b>15H15 / Les Courageux</b> JASMIN GORDON – 80'	<b>15H15 / En attendant le bonheur</b> ABDERRAHMANE SISSAKO – 95'	<b>15H15 / La Vie sur Terre</b> ABDERRAHMANE SISSAKO – 61'	<b>14H00 / Spectateurs!</b> ARNAUD DESPLECHIN – 88'
<b>17H00 / La Mer au loin</b> SAÏD HAMICH BENLARBI – 117'	<b>17H00 / Los Delincuentes</b> RODRIGO MORENO – 190'	<b>16H45 / Se souvenir d'une ville</b> JEAN-GABRIEL PÉRIOT – 108'	<b>15H45 / All we imagine as light</b> PAYAL KAPADIA – 118'
<b>17H30 / Comme le feu</b> PHILIPPE LESAGE – 155'	<b>17H30 / Black Tea</b> ABDERRAHMANE SISSAKO – 109'	<b>17H30 / La Bête</b> (U) BERTRAND BONELLO – 146'	<b>16H15 / Black Tea</b> ABDERRAHMANE SISSAKO – 109'
<b>19H15 / La Vie sur Terre</b> ABDERRAHMANE SISSAKO – 61'	<b>20H00 / Bamako</b> (R) ABDERRAHMANE SISSAKO – 117'	<b>19H00 / On Becoming a Guinea Fowl</b> RUNGANO NYONI – 95'	<b>18H00 / Comme le feu</b> PHILIPPE LESAGE – 155'
<b>20H30 / A.I. Intelligence Artificielle</b> (U) STEVEN SPIELBERG – 146'	<b>20H30 / Le Moineau dans la cheminée</b> RAMON ZÜRCHER – 118'	<b>20H30 / Blade Runner 2049</b> (U) DENIS VILLENEUVE – 163'	<b>18H30 / Timbuktu</b> ABDERRAHMANE SISSAKO – 97'
<b>20H45 / Viêt and Nam</b> TRUONG MINH QUÝ – 129'		<b>21H00 / Onibaba</b> (U) KANETO SHINDŌ – 103'	<b>20H30 / Golden Eighties</b> CHANTAL AKERMAN – 99'
			<b>21H00 / Viêt and Nam</b> (D) TRUONG MINH QUÝ – 129'

Dimanche 23	Lundi 24	Mardi 25
<b>14H00 / Timbuktu</b> ABDERRAHMANE SISSAKO – 97'	<b>13H30 / Sarah Bernhardt, la divine</b> GUILLAUME NICLOUX – 98'	<b>14H00 / Bamako</b> ABDERRAHMANE SISSAKO – 117'
<b>14H00 / La Mer au loin</b> SAÏD HAMICH BENLARBI – 117'	<b>13H45 / Spectateurs!</b> (D) ARNAUD DESPLECHIN – 88'	<b>14H00 / All we imagine as light</b> PAYAL KAPADIA – 118'
<b>16H00 / Les Barbapapa: La Vie en vert</b> ALICE & THOMAS TAYLOR – 55'	<b>15H45 / Comme le feu</b> PHILIPPE LESAGE – 155'	<b>16H15 / Les Courageux</b> JASMIN GORDON – 80' (D)
<b>16H15 / Comme le feu</b> PHILIPPE LESAGE – 155'	<b>16H30 / Sarah Bernhardt, la divine</b> GUILLAUME NICLOUX – 98'	<b>16H15 / Hiver à Sokcho</b> KOYA KAMURA – 105'
<b>17H30 / Golden Eighties</b> CHANTAL AKERMAN – 99'	<b>18H30 / En attendant le bonheur</b> ABDERRAHMANE SISSAKO – 95'	<b>18H00 / Reas</b> (P) (R) LOLA ARIAS – 83'
<b>19H15 / Los Delincuentes</b> RODRIGO MORENO – 190'	<b>18H45 / Se souvenir d'une ville</b> (D) JEAN-GABRIEL PÉRIOT – 108'	<b>18H30 / Le Moineau dans la cheminée</b> RAMON ZÜRCHER – 118'
<b>19H30 / Le Moineau dans la cheminée</b> RAMON ZÜRCHER – 118'	<b>20H30 / Le Pirate noir</b> (U) ALBERT PARKER – 105'	<b>20H30 / Ghost in the Shell</b> (U) MAMORU OSHII – 83'
	<b>20H45 / La Mer au loin</b> SAÏD HAMICH BENLARBI – 117'	<b>20H45 / Les Feux sauvages</b> JIA ZHANG-KE – 111'

Ⓢ SÉANCE UNIQUE  
Ⓡ RENCONTRE

Ⓢ SÉANCE UNIQUE  
Ⓡ PREMIÈRE SÉANCE

Ⓢ SALLE MICHEL SIMON  
Ⓡ SALLE HENRI LANGLOIS



PROGRAMME DU 26 FÉVRIER AU 04 MARS 2025

Mercredi 26	Jeudi 27	Vendredi 28	Samedi 01
<b>14H00 / Apprendre</b> CLAIRE SIMON – 105' <span>P</span>	<b>13H45 / Reas</b> LOLA ARIAS – 83'	<b>14H00 / Hiver à Sokcho</b> KOYA KAMURA – 105'	<b>14H00 / Une Histoire vraie</b> DAVID LYNCH – 112'
<b>14H45 / L'Hiver d'Edmond et Lucy</b> FRANÇOIS NARBOUX – 45'	<b>14H00 / On Becoming a Guinea Fowl</b> RUNGANO NYONI – 95'	<b>14H00 / September &amp; July</b> ARIANE LABED – 98'	<b>14H00 / Reas</b> LOLA ARIAS – 83'
<b>15H45 / Reas</b> LOLA ARIAS – 83'	<b>15H30 / Elephant Man</b> DAVID LYNCH – 123'	<b>16H00 / Les Barbapapa: La Vie en vert</b> ALICE & THOMAS TAYLOR – 55'	<b>15H45 / Le Moineau dans la cheminée</b> RAMON ZÜRCHER – 118'
<b>16H00 / September &amp; July</b> ARIANE LABED – 98' <span>P</span>	<b>16H15 / Apprendre</b> CLAIRE SIMON – 105'	<b>16H00 / All we imagine as light</b> PAYAL KAPADIA – 118'	<b>16H30 / David Lynch: The Art Life</b> DAVID LYNCH – 88' <span>U</span>
<b>17H30 / Programme de courts-métrages de David Lynch</b> DAVID LYNCH – 48'	<b>18H00 / Lost Highway</b> DAVID LYNCH – 135'	<b>18H00 / Dune (1984)</b> DAVID LYNCH – 137'	<b>18H00 / September &amp; July</b> ARIANE LABED – 98'
<b>18H00 / La Mer au loin</b> SAÏD HAMICH BENLARBI – 117'	<b>18H30 / September &amp; July</b> ARIANE LABED – 98'	<b>18H15 / Reas</b> LOLA ARIAS – 83'	<b>18H30 / Sailor &amp; Lula</b> DAVID LYNCH – 125'
<b>19H00 / Eraserhead</b> DAVID LYNCH – 89'	<b>20H30 / Le Scaphandre et le papillon</b> JULIAN SCHNABEL – 112' <span>U</span>	<b>20H00 / Apprendre</b> CLAIRE SIMON – 105' <span>R</span>	<b>20H00 / La Mer au loin</b> SAÏD HAMICH BENLARBI – 117' <span>D</span>
<b>20H30 / Comme le feu</b> PHILIPPE LESAGE – 155'	<b>20H45 / Inland Empire</b> DAVID LYNCH – 172'	<b>21H00 / Twin Peaks: Fire Walk With Me</b> DAVID LYNCH – 135'	<b>21H00 / Mulholland Drive</b> DAVID LYNCH – 146'
<b>21H00 / Mulholland Drive</b> DAVID LYNCH – 146'			

Dimanche 02	Lundi 03	Mardi 04
<b>14H00 / Géniales!</b> PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES – 50'	<b>13H30 / Trois amies</b> EMMANUEL MOURET – 107'	<b>14H00 / Apprendre</b> CLAIRE SIMON – 105'
<b>14H00 / Apprendre</b> CLAIRE SIMON – 105'	<b>13H45 / Reas</b> LOLA ARIAS – 83'	<b>14H00 / September &amp; July</b> ARIANE LABED – 98'
<b>15H30 / Elephant Man</b> DAVID LYNCH – 123'	<b>15H30 / Apprendre</b> CLAIRE SIMON – 105'	<b>16H00 / Reas</b> LOLA ARIAS – 83'
<b>16H15 / Comme le feu</b> PHILIPPE LESAGE – 155'	<b>16H30 / Trois amies</b> EMMANUEL MOURET – 107'	<b>16H15 / Hiver à Sokcho</b> KOYA KAMURA – 105'
<b>18H00 / Blue Velvet</b> DAVID LYNCH – 120'	<b>17H30 / September &amp; July</b> ARIANE LABED – 98'	<b>18H00 / Bird</b> ANDREA ARNOLD – 119' <span>D</span>
<b>19H15 / Reas</b> LOLA ARIAS – 83'	<b>19H00 / Programme de courts-métrage de David Lynch</b> DAVID LYNCH – 48'	<b>18H30 / Blue Velvet</b> DAVID LYNCH – 120'
<b>20H30 / Dune (1984)</b> DAVID LYNCH – 137'	<b>19H30 / Los Delincuentes</b> RODRIGO MORENO – 190'	<b>20H30 / Wilde Maus</b> JOSEF HADER – 103' <span>U</span>
<b>21H00 / September &amp; July</b> ARIANE LABED – 98'	<b>20H30 / La Femme sur la Lune</b> FRITZ LANG – 156' <span>U</span>	<b>21H00 / Sailor &amp; Lula</b> DAVID LYNCH – 125'

Ⓧ DERNIÈRE SÉANCE  
Ⓡ RENCONTRE

Ⓧ SÉANCE UNIQUE  
Ⓟ PREMIÈRE SÉANCE

● SALLE MICHEL SIMON  
● SALLE HENRI LANGLOIS

PROGRAMME DU 05 AU 18 MARS 2025

Mercredi 05	Jeudi 06	Vendredi 07	Mardi 11
<b>14H00 / Reas</b> LOLA ARIAS – 83'	<b>14H00 / Hiver à Sokcho</b> KOYA KAMURA – 105'	<b>13H30 / On Becoming a Guinea Fowl</b> RUNGANO NYONI – 95' <span>D</span>	<b>13H15 / Reas</b> LOLA ARIAS – 83'
<b>14H45 / Géniales!</b> PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES – 50'	<b>14H00 / September &amp; July</b> ARIANE LABED – 98'	<b>13H45 / Reas</b> LOLA ARIAS – 83'	<b>Mercredi 12</b>
<b>15H45 / Apprendre</b> CLAIRE SIMON – 105'	<b>16H00 / Reas</b> LOLA ARIAS – 83'	<b>21H00 / Earwig</b> LUCILE HADZIHILIOVIC – 114' <span>U</span>	<b>13H45 / All we imagine as light</b> PAYAL KAPADIA – 118'
<b>16H30 / Une Histoire vraie</b> DAVID LYNCH – 112'	<b>17H45 / La Leçon de piano</b> JANE CAMPION – 121' <span>U</span>	<b>Samedi 08</b>	<b>14H45 / Dounia, le grand pays blanc</b> ANDRÉ KADI & MARYA ZARIF – 51
<b>18H00 / September &amp; July</b> ARIANE LABED – 98'	<b>18H00 / Twin Peaks: Fire Walk With Me</b> DAVID LYNCH – 135'	<b>13H00 / Hiver à Sokcho</b> KOYA KAMURA – 105'	<b>16H00 / Reas</b> LOLA ARIAS – 83'
<b>19H00 / Eraserhead</b> DAVID LYNCH – 89'	<b>20H00 / Le Moineau dans la cheminée</b> RAMON ZÜRCHER – 118'	<b>Dimanche 09</b>	<b>Jeudi 13</b>
<b>20H00 / Comme le feu</b> PHILIPPE LESAGE – 155'	<b>20H45 / Inland Empire</b> DAVID LYNCH – 172'	<b>13H00 / Apprendre</b> CLAIRE SIMON – 105'	<b>13H30 / Apprendre</b> CLAIRE SIMON – 105'
<b>21H00 / Lost Highway</b> DAVID LYNCH – 135'		<b>Lundi 10</b>	<b>15H30 / Xiao Wu, artisan pickpocket</b> JIA ZHANG-KE – 108' <span>D</span>
		<b>13H30 / Hiver à Sokcho</b> KOYA KAMURA – 105'	<b>Vendredi 14</b>
		<b>15H45 / September &amp; July</b> ARIANE LABED – 98'	<b>15H45 / September &amp; July</b> ARIANE LABED – 98'

Samedi 15	Lundi 17	Mardi 18
<b>10H00 / Apprendre</b> CLAIRE SIMON – 105'	<b>13H30 / Saint-Ex</b> PABLO AGÜERO – 98'	<b>14H00 / Reas</b> LOLA ARIAS – 83' <span>D</span>
<b>13H00 / Hiver à Sokcho</b> KOYA KAMURA – 105'	<b>13H45 / Apprendre</b> CLAIRE SIMON – 105' <span>D</span>	<b>14H15 / All we imagine as light</b> PAYAL KAPADIA – 118' <span>D</span>
<b>13H15 / Reas</b> LOLA ARIAS – 83'	<b>16H00 / September &amp; July</b> ARIANE LABED – 98'	<b>16H00 / September &amp; July</b> ARIANE LABED – 98' <span>D</span>
<b>Dimanche 16</b>	<b>16H30 / Saint-Ex</b> PABLO AGÜERO – 98'	<b>16H30 / Los Delincuentes</b> RODRIGO MORENO – 190' <span>D</span>
<b>10H00 / Comme le feu</b> PHILIPPE LESAGE – 155'	<b>18H00 / Les Feux sauvages</b> JIA ZHANG-KE – 111' <span>D</span>	<b>18H00 / Hiver à Sokcho</b> KOYA KAMURA – 105' <span>D</span>
<b>10H30 / Dounia, le grand pays blanc</b> ANDRÉ KADI & MARYA ZARIF – 51	<b>18H30 / Reas</b> LOLA ARIAS – 83'	<b>20H00 / Comme le feu</b> PHILIPPE LESAGE – 155' <span>D</span>
	<b>20H00 / Le Moineau dans la cheminée</b> RAMON ZÜRCHER – 118' <span>D</span>	<b>20H30 / Melody</b> BEHROUZ SEBT RASOUL – 85' <span>U</span>
	<b>20H30 / Le Masque d'or</b> CHARLES BRABIN – 69' <span>U</span>	

Ⓧ DERNIÈRE SÉANCE  
Ⓡ RENCONTRE

Ⓧ SÉANCE UNIQUE  
Ⓟ PREMIÈRE SÉANCE

● SALLE MICHEL SIMON  
● SALLE HENRI LANGLOIS

Du 07 au 16 mars

**Festival du film et forum international sur les droits humains de Genève (FIFDH)**  
PROGRAMMATION & BILLETTERIE : FIFDH.ORG

SANAYA ANDRADE

DAÍLMA MENDES

ALICE DA LUZ

  
Locarno Film Festival  
CONCORSO CINEASTI DEL PRESENTE  
OFFICIAL SELECTION

# HANAMI

A FILM BY DENISE FERNANDES



**Mercredi 19 mars à 20H00 :  
Séance spéciale en présence  
de la réalisatrice Denise Fernandes**

## LES CINÉMAS DU GRÜTLI

16, RUE DU GÉNÉRAL-DUFOUR  
1204 GENÈVE

WWW.CINEMAS-DU-GRUTLI.CH  
INFO@CINEMAS-DU-GRUTLI.CH  
022 320 78 78

 Maison des arts du Grütli

Soit associée de la  
 cinémathèque suisse

AVEC LE SOUTIEN  
DE LA  
VILLE DE GENÈVE 

EUROPEAN  
CINEMA

LE PROGRAMME JEUNE PUBLIC BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE  
LA FONDATION PHILANTHROPIQUE FAMILLE SANDOZ  
AINSI QUE DE LA FONDATION LEENAARDS

 FONDATION  
PHILANTHROPIQUE  
FAMILLE SANDOZ

 FONDATION  
LEENAARDS